

14 Sports

Football/Qualifications Can 2019/Burundi - Gabon (1 - 1)/Les Panthères à la loupe

Allevinah et Ovono méritaient mieux



Pierre-Emérick Aubameyang et Didier Ovono Ebang ont livré une partie contrastée. Photo du milieu : Jim Allevinah qui a mis en difficulté Frédéric Nsabiymwa et l'arrière-garde burundaise s'est révélé à Bujumbura. Photo de droite : Match solide pour Yrondu Musavu-King, vainqueur ici de Saïdo Berahino dans un duel aérien

J.A.L

Bujumbura/Burundi

DANS une partie où le 4-4-2 très offensif de Daniel Cousin n'a pu prendre la mesure de l'animation mise en place par Olivier Niyungeko (4-5-1 modulable en 4-3-3 en phase offensive), la révélation et le dernier rempart gabonais ont été des leaders. En dépit d'un match nul qui a définitivement fermé les portes de la Can 2019 aux Panthères, samedi dernier lors de la manche décisive contre les Hirondelles burundaises.

Didier Ovono, gardien but. 7/10. Sans ce coup vicieusement donné par Fiston Abdul Razak, après une sortie au pied loin de son but, peut-être qu'il aurait eu un genou droit (déjà touché et qui l'a rendu incertain pour le match) moins endolori pour mieux s'opposer à la volée de Cédric Amissi (75e minute). C'est la seule faillite du dernier rempart gabonais qui a remporté avec brio ses duels face à Abdul Razak (13e), Saïdo Barahino (38e et 49e) et Pierre Kwizera (71e). Du grand Ovono.

Lloyd Palun, arrière latéral droit. 5/10. Beaucoup

d'efforts défensifs et offensifs déployés dans son couloir. Son retour tardif sur Abdul Razak, passeur décisif, gâche la saveur d'une prestation globalement solide.

Johan Obiang, arrière latéral gauche. 4/10. Après avoir raté l'ouverture du score en envoyant une frappe manquant de puissance dans les bras de Jonathan Nahimana (66e) et une reprise non cadrée (79e), il est également aux abonnés absents pour le marquage de Cédric Amissi sur le but burundais. Sa participation dans la construction du jeu a pourtant été une fois de plus dynamique.

Bruno Ecuele Manga, défenseur central droit. 5/10. Le changement de partenaire pour la composition du binôme défensif axial a donné un joueur participant davantage au jeu, malgré le remuant Saïdo Berahino dans son périmètre. Il a commis quelques mauvais choix d'appréciation et loupé le cadre d'un coup de tête en première période.

Yrondu Musavu-King, défenseur central gauche. 6/10. Il est revenu dans le onze-type comme s'il n'en était jamais sorti. Bien au contraire, il a apporté cet

impact dans les duels et un dépassement de fonction vers l'avant qui fait souvent défaut à Aaron Appindangoye. Quelques erreurs à signaler tout de même.

Didier Ibrahim Ndong, milieu récupérateur. 6/10. Posté devant la défense, il a été la plaque tournante. Parfois en alternance. Pour son retour en sélection, le Guingampais a confirmé sa montée en puissance et vite repris le statut de cadre technique. Pour principal acte manqué, on citera cette transmission mal dosée vers Aubameyang, sur un contre gabonais (24e minute).

André Biyogo Poko, milieu défensif. 6/10. Il a ajouté à ses qualités de porteur d'eau, un supplément de précision dans les constructions offensives. Une frappe dévissée (37e) et une reprise du gauche contrée devant le but burundais par Malick Evouna, ont manqué d'en faire un buteur. Averti pour une faute sur Amissi (59e), il a été remplacé dans les ultimes minutes par Lévy Madnida (87e) dont la frappe du pied gauche dans le temps additionnel n'en a pas fait le buteur providentiel qu'il aurait certainement aimé être.

Jim Allevinah, milieu offensif de couloir. 7/10. Le pari gagnant de Daniel Cousin, même si le Gabon n'a pu obtenir le sésame pour "Egypte 2019". Non sans accomplir sa besogne défensive, il a multiplié les accélérations, les dribbles et les services pour ses partenaires, malheureusement pas toujours bien placés. Le joueur du Puy-Foot (National 2) en France qui a incontestablement été le meilleur joueur de champ gabonais, a aussi poussé à la faute Omar Ngando à marquer contre son camp sur un centre tendu. Vraisemblablement le pendant offensif qui manquait à Bouanga, avec lequel il a souvent alterné sur les flancs, l'insouciant attaquant de 24 ans a marqué des points dès sa première sélection et vite éteint les railleries nées sur les réseaux sociaux au Gabon sur son cas. Mais il faudra confirmer.

Denis Bouanga, milieu offensif de couloir. 4/10. Que de mauvais choix (coups de pieds arrêtés et passes) et quel manque d'engagement pour un joueur qui traverse une mauvaise passe ces dernières semaines en club. Dire que la confiance serait peut-être revenue, s'il avait ouvert le score sur la première occasion du match (3e minute). Son substitut **Gaétan Missi Mezu (76e)** a montré qu'il n'avait pas les moyens techniques pour apporter l'étincelle escomptée pour faire la différence en fin de partie. **Malick Evouna, attaquant. 3/10.** Pour son retour, il avait promis de donner le meilleur de lui-même, afin de permettre

au Gabon d'être du voyage de la Can 2019. Mais durant une heure, il n'a jamais pu se rapprocher de ces bonnes intentions. Ni sur une première occasion vendangée (7e), ni sur une attaque à trois contre deux où il oublie Aubameyang et Bouanga (17e, un tir hors cadre (43e) ou sur sa présence malencontreuse pour manquer une talonnade devant accompagner une reprise de Poko dans le but burundais. **Axel Meye Me Ndong (61e)** qui a pris son relais a affiché combativité, créé des brèches et obtenu un coup-franc idéalement placé mais mal exploité par Aubameyang.

Pierre-Emerick Aubameyang, attaquant. 4/10

Comme promis dans une vidéo postée sur les réseaux sociaux quelques jours avant le rendez-vous de Bujumbura, le capitaine des Panthères a mouillé le maillot. Présent dans le travail défensif, sanctionné d'un carton jaune pour une faute (excès d'engagement) sur Pierre Kwizera, oublié par Evouna et Ndong sur deux contres en première période, PEA qui a eu trois occasions (une reprise de l'intérieur du pied (20e), après un service d'Allevinah, et deux coups-francs (86e et 90e), n'a pas pesé sur les débats. Comme devrait le faire dans un match décisif un leader offensif de son standing.

Anniversaire



En ce jour très spécial, loin des yeux près du coeur. Je tiens à te témoigner tout mon amour. Joyeux anniversaire SHOO SHOO JTM KAMBISSI, le PAX.



Très ravis de l'exceptionnel rétablissement de Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'État, Ali BONGO ONDIMBA, par ailleurs, Président d'Honneur de l'Association Sociale et Culturelle des filles et fils de Lekoni Lekori, "LETOUAMPOUGOU", le Bureau du Comité Exécutif et l'ensemble des membres lui souhaitent un bon retour dans son pays, lui expriment leur incommensurable joie de le revoir en parfaite santé, et remercient Dieu le Tout Puissant pour ce bienfait.

